

Totalelement assurés.

On dit de nous que nous sommes une famille dynamique. Nous préférons dire que nous sommes les "5 Mousquetaires".

Pour toutes nos assurances, nos produits financiers et nos placements, nous faisons confiance aux Assurances Fédérales. Parce que chacun de leurs produits est un produit en béton.

Et chaque année les Assurances Fédérales partagent leurs bénéfices avec leurs clients. Quand arrive le chèque de ristournes, c'est la fête pour tout le monde.

INFORMEZ-VOUS SUR LE PARTAGE DES BÉNÉFICES.

BUREAU bld de la Sauvenière 25/1 - 4000 Liège
Tél. 04-223 39 98 - Fax 04-222 19 13

FEDERALE
Assurance

0800-14.200
www.federale.be

L'assureur qui partage tout avec vous, même ses bénéfices

SCIENCE CULTURE

Bureau de dépôt : 4030 LIEGE 3

N°ISSN 0773-3429

SOMMAIRE

Chronique Science et Culture (R. Moreau, N. Lecocq)	117
Vrai sourire ou sourire simulé (J. THERER)	120
Pourquoi célébrer le 11 novembre ? (E. MEURISSE)	121
Les cours philosophiques revisités : une utopie? (V. DORTU)	126
Liège demain	127
Guide nature de la mer du nord., Biotopes, flore, faune (G-E. FRISQUE)..	133
Introduction à la structure des protéines (B. MONFORT)	135
Le prix Henri VIEUXTEMPS de Verviers fête ses 30 ans (B. MONFORT).....	139

BULLETIN BIMESTRIEL publié grâce à l'appui

- du Service des affaires culturelles de la Province de Liège

- du Service général Jeunesse et Éducation permanente
Direction générale de la Culture de la Communauté Française

- de l'Échevinat de la Culture et des Musées de la Ville de Liège



A.S.B.L. SCIENCE et CULTURE <http://www.sci-cult.ulg.ac.be>
Institut de Physique, B5, Sart Tilman, B-4000 Liège

Éditeur responsable : Hervé CAPS, Institut de Physique B5, Sart Tilman 4000 Liège

SCIENCE et CULTURE

Membres d'honneur : H. BRASSEUR[†], Président fondateur,
J. CHARLIER, E. HOFFMAN.

Comité exécutif

Président :

Jean-Marie BONAMEAU, Président, Administrateur Délégué A.A.A.A.A.– Cesi

Vice-Président :

Pierre DELFOSSE, Inspecteur *hrc* de l'Ens. secondaire de la Communauté Française

Secrétaire général :

Roger MOREAU, Institut de Physique U.Lg., B-5, Sart Tilman, B-4000 Liège
☎ : 04/366.35.85 et fax : 04/366.33.34. • rogermoreau@hotmail.com

Secrétaire-adjoint :

François PISCART, Professeur honoraire d'électronique

Trésorier :

Jean-Marie BONAMEAU, rue des Bedennes, 105, 4032 Chênée

Membres :

René CAHAY, Hervé CAPS, Joseph DEPIREUX, René GRANDJEAN, Marcel GUILLAUME, Claude HOUSSIER, Martine JAMINON, Noé LECOCQ, Yves LION, Claude MICHAUX, Brigitte MONFORT, François-Xavier NÈVE de MEVERGNIES, Luc NOIR, Robert OCULA, Rosita WINKLER.

Comité de Rédaction du Bulletin

H. CAPS, F.X. NÈVE de MÉVERGNIES, R. MOREAU.

Veuillez envoyer vos suggestions et projets d'articles à herve.caps@ulg.ac.be

GRASP Institut de Physique B5, 4000 Liège

☎ 04/366.36.56 - Fax 04/366.29.90

Cotisation 2007

Elle comprend : • l'abonnement aux bulletins bimestriels,
• l'invitation et l'accès gratuit à toutes nos manifestations.

Elle reste fixée à : **10,00 €** pour les membres résidant en Belgique
15,00 € pour les membres résidant à l'étranger

Merci de bien vouloir nous marquer votre confiance par votre virement ou versement au compte **000-0037872-42**, intitulé

Science et Culture, rue des Bedennes 105, B-4032 Chênée

Si vous résidez dans un pays de la Communauté européenne, il vous est maintenant possible d'effectuer directement un versement bancaire sans frais sur le compte **Science et Culture** en Belgique.

Il suffit de communiquer à votre agence de banque, nos numéros

IBAN **BE28 1460 5121 4220** et code BIC (**GEBABEBB**).

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES



Faire plus, tout simplement.



DUPONT Eric

Rue Saint Léonard, 314

4000 Liège

Tél.: 04/227.54.34

Fax : 04/227.97.04

Heures d'ouverture:

Guichets ouverts tous les jours de 9 à 13 h et de 14h à 16h30

Les vendredis jusqu'à 18h; les samedis uniquement sur RDV

Un siècle d'expérience au service du futur

Génie civil, travaux industriels, bâtiments publics et privés,
restauration d'immeubles et de monuments,
stations d'épuration

S.A. FRANKI CONSTRUCT

rue Grétry, 196 – 4020 LIEGE – Tél. 04/349.39.39 – Fax 04/341.28.07

CHRONIQUE SCIENCE ET CULTURE

1. NOTRE PROCHAINE GRANDE CONFÉRENCE

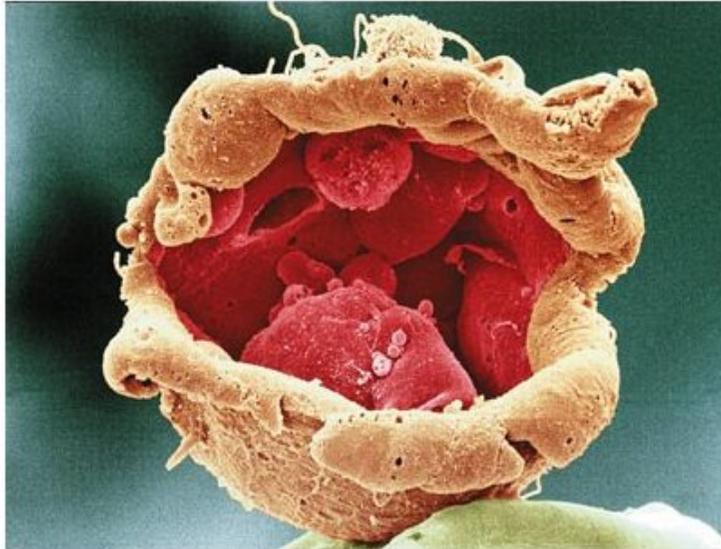
Elle aura lieu
à l'amphi 202 de la Galerie des Arts au Sart Tilman
(entre l'Institut de Physique et l'Institut de Chimie : Parking P.41)

le mercredi 22 novembre à 16 heures

Les cellules souches de l'espoir Faits scientifiques et discernement bioéthique

par
Vincent GEENEN

Docteur en Médecine Interne (Ulg, 1982)
Spécialiste en Médecine Interne et Chef de Clinique en Endocrinologie
au CHU de Liège



PAF: 3 € (pour les étudiants 1 €)
Entrée gratuite pour les membres de Science et Culture

2. LES SCIENCES DÉCOLLENT

Science et Culture a participé à la journée scientifique du 29 septembre 2006 organisée par la Région wallonne (Direction Générale des Technologies, de la Recherche et de l'Energie - DGTRE), à Liège Airport (Bierset).

Un compte rendu de cet événement est disponible sur le site de la DGTRE : <http://recherche-technologie.wallonie.be>

La journée « Les sciences décollent » avait pour objectif de sensibiliser les jeunes et le grand public à l'importance des sciences et des techniques, mais aussi de mieux faire connaître les acteurs de la diffusion des sciences et les produits d'éveil aux sciences et techniques en Région wallonne.

L'après-midi était réservée aux élèves de 5^e et 6^e primaire et à ceux de 1^{re} et 2^e secondaire. Une vingtaine d'associations, centres, entités et départements universitaires de Wallonie et de Bruxelles ont présenté de multiples expériences ludiques et interactives concernant l'eau, les végétaux, la géologie, la médecine, les animaux ou encore la géométrie, tandis que Fred et Jamy, les piliers de l'émission de vulgarisation scientifique « C'est pas sorcier », assuraient l'animation générale de ces ateliers.

Science et Culture a ainsi animé un stand avec 6 expériences reprises de notre exposition « Sciansations ! Nos sens en sciences ».



*Un moment haut en couleur de l'après-midi :
la visite de Fred et Jamy à notre stand.*



Jamy n'a pu s'empêcher de faire un petit tour sur l'aéroglesseur qui nous était prêté par le Département de Physique de l'ULg (service GRASP).

*Photos :
Jean-Marie
BOUQUEGNEAU*

3. EXPO 2006: "CHIMIE ET AUTOMOBILE - MOUVEMENTS ET COLLISIONS"

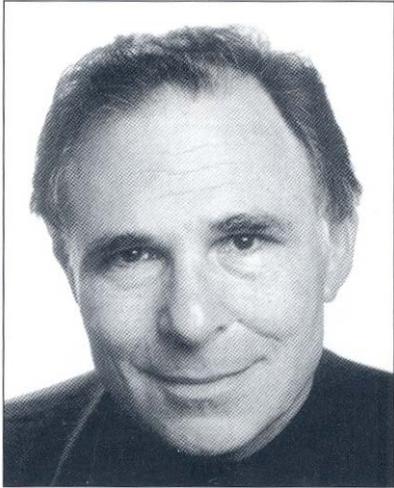
A l'heure où ces lignes sont écrites, nous approchons de la fin de notre exposition annuelle destinée tout spécialement aux élèves de la fin du secondaire (du 2 octobre au 10 novembre 2006).

Fin octobre, près de 6000 visiteurs ont déjà assisté aux séances de chimie et de physique. La plupart des commentaires que nous avons reçus étant très positifs, cela nous incite à vouloir poursuivre dans cette voie avec la précieuse collaboration des Départements de Chimie et de Physique de l'ULg et celle du **Laboratoire d'Enseignement Multimédia (Lem ULg)**.

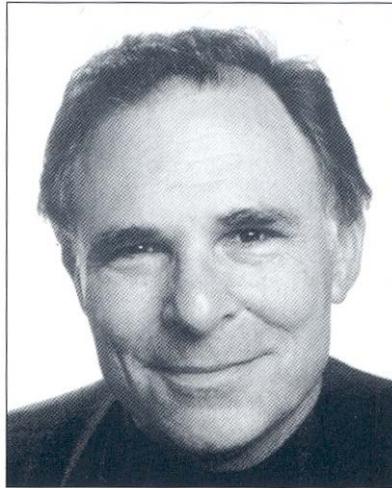


VRAI SOURIRE OU SOURIRE SIMULÉ ?

par Jean THERER



A



B

Sur une de ces deux photos, Paul EKMAN, spécialiste mondial du langage émotionnel, exhibe un sourire forcé (sourire simulé).

Sur l'autre photo par contre, il arbore un vrai sourire (sourire spontané).

A vous de choisir : quel est le sourire spontané ? A ou B ?

Réponse et commentaires dans notre prochain numéro.

Source : Surmonter les émotions destructrices
Un dialogue avec le Dalai Lama.
Daniel GOLEMAN, Ed. Laffont, 2003

Pourquoi célébrer le 11 novembre ? *

par Emile MEURICE

Médecin psychiatre,

Maître de conférences dans le cadre du DES en psychiatrie,

Séminaire P. JANSSENS

Le 11 novembre est un jour férié et la plupart des valeureux liégeois seront donc en congé.

Mais si l'on se demandait pourquoi célébrer encore cet anniversaire ?

Il faut tout d'abord rappeler que c'est le 11 novembre 1918 qu'a été signé l'armistice qui mettait fin à l'horrible boucherie que fut la guerre 14-18. Aucune guerre jusque là n'avait opposé autant de pays, autant d'hommes et n'avait fait autant de victimes.

L'Allemagne entraîna à ses côtés principalement l'Autriche-Hongrie et la Turquie. Cet ensemble dit d'Europe Centrale aligna vingt trois millions de combattants. Ils étaient opposés aux quarante-deux millions de militaires des pays que l'on appela les Alliés, constitués principalement de Français, de Britanniques, de Belges, de Russes, d'Italiens, de Grecs puis d'Américains. Pour les deux camps, cela faisait donc un total de soixante-cinq millions d'hommes qui allaient s'opposer sur trois continents. Huit millions et demi d'entre eux furent tués et l'on compta plus de vingt et un millions de blessés.

Après quatre ans de combats sanglants, les chefs militaires allemands vinrent signer, le onze novembre 1918, l'armistice qui reconnaissait leur défaite. Cette signature eut lieu dans un luxueux wagon de chemin de fer garé à Rethondes, dans la forêt de Compiègne, près de lieux où la bataille avait particulièrement fait rage pour barrer le chemin de Paris tout proche.

Lors de la signature, il était onze heures du matin : le onze du onzième mois à onze heures. Ces chiffres seraient à jamais gravés dans les mémoires blessées. On appela ce conflit *la Grande Guerre* mais le peuple voulut l'appeler *la Der des Der*, la toute dernière car il n'était pas concevable que l'on puisse recommencer pareille folie, pareille horreur.

Tous les pays combattants étaient profondément meurtris. La France était particulièrement exsangue : sur une population masculine d'environ dix millions d'hommes adultes elle en avait perdu un million et demi et plus de quatre millions étaient blessés. La petite Belgique, quant à elle, avait engagé un quart de million d'hommes ; ils tinrent pendant quatre ans un coin de territoire national dans le coude de l'Yser.

* Billet des Valeureux Liégeois émis sur R.C.F. le 4 novembre 2005

Le nombre des morts belges s'éleva à près de quatorze mille ; on attribue ce nombre relativement modeste à la sagesse du Roi Albert qui s'opposa à ce que son armée participe à des offensives suicidaires. Mais la population civile belge avait lourdement souffert pendant la guerre et le pays était ruiné.

C'est pour qu'on se souvienne de tous ces drames et sacrifices que le onze novembre allait devenir un jour officiel de mémoire et de commémoration.

Chaque commune eut à cœur d'ériger un monument aux morts : on peut encore y lire les émouvantes listes de noms où parfois plusieurs frères sont associés.

A Liège, on connaît de plus le **Monument Interallié** qui, à Cointe, domine la paysage de la ville.

C'est en effet la Belgique qui eut l'honneur d'abriter ce monument rappelant les sacrifices consentis par l'ensemble de tous les Alliés, qu'ils soient de grands ou de petits pays.

La Belgique du Roi Chevalier avait été appelée "martyre", elle était un petit pays qui ne faisait pas d'ombre aux plus grandes nations.



Le monument Interallié de Cointe

Quant à notre ville de Liège, elle s'était distinguée par la résistance de ses forts, ce qui lui avait notamment valu d'être une des seules villes au monde à recevoir la Croix de la Légion d'Honneur.

Avez-vous visité les différents monuments nationaux qui ont été érigés au pied de la tour, bâtiment civil distinct mais qui fait un bel ensemble avec l'église voisine.

Les jours de visite, rares actuellement, un ascenseur conduit au sommet de la tour d'où l'on découvre un panorama exceptionnel de la ville ; y êtes-vous allé?

Les souffrances endurées et les ruines accumulées ont suscité des sentiments de haine vis-à-vis de l'Allemagne dont on exigea, lors du traité de Versailles, d'énormes réparations, au cri de "l'Allemagne payera".

Les sentiments pouvaient se comprendre, mais la sagesse aurait dû faire percevoir qu'un peuple vigoureux ne peut accepter l'anéantissement et l'humiliation sans réagir.

Après des convulsions politiques et économiques spectaculaires, Hitler se présenta en sauveur. Mais de sauveur, il voulut devenir en plus le vengeur et créer un Ordre Nouveau en Europe. Personne ne crut en ses plans grandioses. Surtout, on n'avait pas envie d'y croire car on n'avait plus le goût de se défendre. On ferma donc les yeux sur les blindés et les avions qu'il accumulait. Seul, le colonel français Charles de Gaulle plaida, en vain, pour que l'on développe des divisions blindées. En Belgique en particulier, en 1940, nos soldats se déplaçaient à pied, à vélo ou à cheval.

La Russie, quant à elle, pays pauvre et arriéré sous les Tsars, avait de plus connu par la guerre des pertes énormes ; tout cela contribua à ce que la révolution de 1917 mette les Soviets au pouvoir. Leur doctrine officielle visait à la dictature mondiale du prolétariat par la Révolution Universelle.

La misère de deux grands peuples, exploitée par des idéologies totalitaires rassemblait ainsi les ingrédients de ce qu'on avait cru impensable : une deuxième grande guerre.

Elle débuta en septembre 1938, se développa en mai 1940 et se termina en 1945. Elle fut mondiale, impliquant cinquante-sept nations. La Russie, à elle seule, perdit autant de militaires que toutes les armées n'en perdirent dans la première Grande Guerre. Aux pertes militaires s'ajoutèrent celles des civils ainsi que des tragédies telles que la Shoah.

La France fut balayée en quelques semaines, la Belgique en dix-huit jours.

Pendant les années de guerre l'occupant fut affaibli par les activités de la Résistance.

Avez-vous visité, à l'arrière de l'hôpital de la Citadelle, l'enclous des Fusillés qui payèrent de leur vie d'avoir œuvré pour notre liberté ?



L'enclous des Fusillés

La résistance est évoquée par le beau Chant des Partisans.

Les pauvres efforts de l'Armée Belge ainsi que l'activité de la Résistance nous assurèrent une petite place dans le concert des vainqueurs. Pendant plusieurs mois, l'euphorie était telle, et la reconnaissance vis-à-vis des libérateurs était à ce point profonde, qu'à Liège, par exemple, au coin de la Place St Lambert et de la rue Cathédrale un haut parleur ne cessait de diffuser à grande puissance les hymnes nationaux américain, anglais, soviétique et français dans une suite sans cesse répétée.

Après la libération, on décida modestement que le onze novembre célébrerait à la fois la mémoire de la fin des deux guerres.

Comme la région liégeoise, proche du repaire des forêts ardennaises, avait été particulièrement active au niveau de la Résistance, c'est chez nous, au parc d'Avroy, qu'on érigea le Monument National à la Résistance.

Y avez-vous repéré les quatre personnages qui représentent la Résistance armée, le Sabotage, les agents de Renseignement et la Presse clandestine ?

Voilà donc très brièvement rappelés les événements que célèbre le jour férié du onze novembre.

Tournons-nous maintenant vers quelques souvenirs qui font réfléchir autrement encore au sens des commémorations du onze novembre.

Trois petits tableaux me viennent à l'esprit.

Le **premier** est une petite scène de rue. Elle se passe précisément un onze novembre il y a une dizaine d'années. Le maigre cortège des autorités et d'un petit nombre d'anciens combattants et résistants vient d'aller fleurir les monuments proches du parc d'Avroy et se dirige vers le centre de la ville.

Le cortège est maigrichon, la durée de son passage ne dépassera pas deux minutes, même si le grand âge des participants freine leur allure qu'ils tentent toutefois de maintenir en pressant le pas.



Une partie du monument national à la Résistance

Des policiers interrompent pendant quelques instants la circulation venant des rues transversales. C'est alors que j'observe un jeune automobiliste impatient qui s'écrie "*c'est pour ces pauvres cons qu'on arrête la circulation ?*". Il a démarré avant que je n'aie pu lui dire : "*c'est grâce à ceux de leur sorte que vous pouvez être libre aujourd'hui*".

La valeur d'être libre ! Cela évoque une **deuxième** petite scène.

Elle est plus ancienne : elle se passe pendant la dernière guerre. J'étais adolescent et j'assistais à un concert de musique au Conservatoire. Une chose me frappa : la loge du Gouverneur était occupée par des officiers allemands. Cette scène m'est revenue à l'esprit lors du petit incident où un malotru impatient s'indignait de devoir attendre le passage de quelques vétérans. J'ai pensé qu'il nous paraît aller de soi maintenant d'obtenir un emploi ou un contrat d'affaires sans devoir être membre d'une organisation liée au parti nazi.

Et cela m'a rappelé le **troisième** souvenir : la visite que nous avons faite à une famille de Prague sous l'occupation soviétique. Le père, ancien ingénieur, ne pouvait travailler que comme ouvrier.

La fille, étudiante et gymnaste de talent, ne pouvait participer à des compétitions qu'en étant membre des jeunesses communistes, ce qui empoisonnait l'atmosphère familiale. Comme nous étions des visiteurs venant de l'étranger, nous devons garer notre voiture loin de leur appartement afin de ne pas éveiller d'éventuelles délations de voisins collaborateurs.

Voilà, cher ami impatient, le genre de choses que vous ont évité - que nous ont évité - les sacrifices de ceux qui ont résisté aux envahisseurs.

On pourra dire à juste titre que les conditions ont tout à fait changé. L'intégration européenne et l'effondrement du régime soviétique écartent considérablement le spectre d'une guerre en Europe. D'autre part, la défense doit se situer surtout au niveau supranational. Certes. Mais il faut avoir les yeux devant les trous.

Des centaines de millions de gens vivent dans des conditions qu'ils ne peuvent accepter et des candidats dictateurs les haranguent pour les fanatiser. Les attentats de New York, de Madrid, et de nombreux autres lieux montrent la fragilité de notre sécurité et même de notre liberté.

La solution est certes de favoriser une amélioration de l'ordre mondial qui permette aux populations pauvres de retrouver l'espoir. Cela n'empêche pas de se souvenir que la liberté et la sécurité se méritent et doivent parfois se défendre. Il est pour cela utile de méditer sur les sacrifices anciens et de leur en être reconnaissants.

Les « cours philosophiques » revisités : une utopie ?

par

Véronique DORTU, ULg, Didactique de la Philosophie

V.Dortu@ulg.ac.be

NDLR : Dans notre bulletin de mars-avril 2005, Véronique DORTU, Maître de Conférences au Département de Philosophie de la Faculté de Philosophie et Lettres à l'Université de Liège (didactique de la philosophie), publiait un article intitulé "L'apprentissage philosophique : tissu culturel pour demain" (téléchargeable à l'adresse : <http://www.ulg.ac.be/lem/articles.htm>).

Elle y faisait référence à sa thèse qui avait pour titre : Les cours "philosophiques" revisités : une utopie ? en émettant le désir de la voir bientôt publiée... C'est chose faite aujourd'hui (Collection Sociopolis, 360 pages 16 x 24 cm, disponible à la librairie Agora) et nous l'en félicitons !



Pourquoi la philosophie n'est-elle pas enseignée dans les classes du secondaire en Communauté française de Belgique ?

Aboutissement d'une recherche menée dans l'esprit d'une volonté de volonté libre, celle-là -même qui crée l'expression d'idées par-delà les dogmes ou les attentes habituelles des têtes bien pensantes, l'ouvrage met en lumière les manoeuvres concertées pour refuser la philosophie et y faire valoir à sa place la foi de diverses chapelles.

Avec conviction, l'auteur remet au goût du jour la nécessité de vraiment « philosopher » avec les élèves.

Notre société multiculturelle, notre école neutre, notre décret missions l'exigent.

Contre les cloisonnements en tout genre et les faux semblants dont nous sommes accablés sans cesse, la philosophie, démarche critique et constructive de sens est essentielle pour faire de l'homme de demain un véritable citoyen digne et non un simple consommateur pétri de seules habiletés pratiques.

Ce livre de Véronique DORTU nous le rappelle avec force.



association *de fait* pour la promotion de Liège et de son image

Assez de sinistrose !

Liège demain est née de la volonté de quelques valeureux Liégeois qui, en 1998 déjà, voulaient voir Liège paraître sous une meilleure image.

Christian MAKA, Nicolas KEUNEN, Vincent GERNAY, Marcel ALDENHOFF et quelques autres en avaient assez que, dans les réunions tant mondaines que de travail, les réflexions des uns comme des autres, Liégeois ou non Liégeois, reflètent la ville et ses habitants en couleurs grises ou noires.

C'était un jeu, c'était un sport : c'était à qui peindrait la Cité ardente sous les traits les plus sombres, la dénigrerait de la façon la plus vache.

Mais cela tapait sur le moral des Liégeois. Et freinait ou arrêtaient l'investisseur. On se répétait l'anecdote d'un responsable de Hasque (*Hasselt*) ou de Tongres (*Tongeren*) apprenant l'intention d'un Américain d'implanter une usine à Liège. Aussitôt notre homme invitait l'investisseur états-unien à déjeuner... place Saint-Lambert. L'Américain y débarquait, et y était foudroyé de découvrir au cœur de la ville un terrain vague immense, béant, crasseux : le « trou ». Pour passer à table, le Flamand promenait dans le piétonnier notre cow-boy de plus en plus étonné par les crottes de chien, les papiers gras et les poubelles débordantes ou cassées. A la terrasse du restaurant – à Liège on a toujours bien mangé, et pour pas cher – le Hasquois ou le Tongrois faisait remarquer que l'étage était vide, comme d'ailleurs quasi tous les étages des quartiers historiques, jadis beaux mais en ruine qu'il avait sous les yeux ; ce qui expliquait leur délabrement, la saleté et l'insalubrité de la chaussée comme de l'habitat. Le patron avait les mains grasses, et ne parlait pas plus l'anglais que son menu, vieillot, les prix raturés au bic sur les chiffres précédents.

On repartait alors, faisant un tour en auto pour admirer les tags avilissant la cité ; mais cette fois notre investisseur était ferré :

– *You see, My Dear Dave : Liege was a splendid city in the past. But today it has no future. If you mean business, come to us !*

Valeureux Liégeois !

*Valeureux Liégeois
Marchez à ma voix
Volez à la victoire
Et la liberté
De notre cité
Vous couvrira de Gloire !*

(abbé Gilles Joseph Evrard RAMOUX [1750-1826], 1790)

« Bisque, bisque, rage ! blêmissent nos amis : il faut enrayer ça ! Laissons à nos élus et à nos chefs d'entreprise le soin de ranimer la ville. Quant à nous, restaurons son image.

« Auprès des Liégeois eux-mêmes, comme ailleurs. Notre image, épouvantable, nous plombe. Nous sabote et nous décourage. Relevons nos manches pour la rendre à la fois la plus vraie et plus attrayante : assez de caricatures broyant du noir dans un rire jaune. »

Ainsi naît Liège demain, pour rendre leur fierté aux Liégeois, et en regonfler le tonus et l'allure, dedans et dehors.

Le petit groupe s'étoffe. Le complot prend forme. On décide de s'adjoindre les esprits positifs, entreprenants, hardis, vaillants. Et de laisser braire et se plaindre au-dehors les esprits négatifs, défaitistes, chagrins ou pleutres. Quand l'un des membres, par réflexe, ricanera encore de Liège, il crachera 20 francs (oui ! pas encore des euros : 50 centimes d'euros !) dans la cagnotte.

On entre à *Liège demain* à titre bénévole. A titre individuel – jamais on n'est délégué par son chef (public ou privé); par enthousiasme personnel. On veille à ce que ceux issus du privé ne sarcasment pas sur la fainéantise de ceux du public ; et que ceux du public ne vilipendent pas l'esprit « tiroir-caisse » de ceux du privé. Ces caricatures nous nuisent à tous ; et ce n'est même plus drôle.

Liège demain associe librement des mordus. Ce n'est pas une entreprise ni une ASBL, ce n'est qu'une association de fait.

On n'a pas d'uniforme, on n'y prête nul serment, on n'y signe aucun papier. On ne s'y reconnaît qu'à la ferveur – souvent à l'humour, à la fraternité désintéressée, chaleureuse et gaie : le *bon esprit*.

Il n'y a ni budget ni bilan ni argent. Pour organiser une manifestation, nos sponsors nous aident librement : rien ne les y oblige.

Souvent, une institution offre tartines et café lors d'une réunion; parfois, nous les payons de notre poche.

Comme au Rotary, on change de président chaque année : une année issu du public, l'autre, du privé – et ça marche depuis plus de dix ans.

On s'appelle par son prénom et on se tutoie.

On est là parce qu'on partage une passion : Liège.

Le Liège n'a jamais eu de frontière. *Liège demain* n'en a pas. Qui se sent Liégeois, qu'il vive ou travaille au Boulevard de la Sauvenière, à Bois-de-Breux, Namur, Gand, Londres, Nouillorque ou Tombouctou, s'il en est fier et s'en veut le paladin, est déjà dans son cœur membre de Liège demain. Il sera reçu les bras ouverts s'il s'inscrit (Et ne viendra plus s'il s'ennuie).

Qui sommes - nous ?

Un groupe informel de citoyens, de responsables d'entreprises et d'institutions publiques et privées du Pays de Liège, actifs dans les domaines économique, social, scientifique, culturel... et résolus à apporter une contribution spécifique et collective au développement du Pays de Liège et à l'amélioration de son image et de sa notoriété.

A ce jour, près de 1.000 femmes et hommes, issus d'un grand nombre d'entreprises privées, de services publics, d'associations diverses, sont inscrits au répertoire des membres et sympathisants.

Plusieurs dizaines d'entre eux participent activement aujourd'hui aux divers groupes de travail et apportent bénévolement leur compétence spécifique aux projets en cours.

Nos Objectifs

- Communiquer et diffuser une image positive et attractive du Pays de Liège pour les Liégeois, mais aussi pour les visiteurs extérieurs, et notamment les investisseurs potentiels, en mettant en évidence ses nombreux atouts et ses succès.
- Susciter une attitude positive et volontariste des Liégeois vis-à-vis de leur région et de son avenir, en rejetant résolument morosité, pessimisme et auto-dénigrement.
- Favoriser une solidarité plus consciente en matière économique, sociale et d'emploi, et organiser une collaboration plus étroite entre les entreprises et les institutions et pouvoirs publics.
- Initier, faire connaître ou supporter des projets concrets contribuant à la valorisation du Pays de Liège et favoriser les synergies pour leur réalisation.

Notre Engagement

- Adopter, en toutes circonstances, une attitude positive vis-à-vis du Pays de Liège.
- Encourager toute initiative qui contribue à améliorer " l'image " du Pays de Liège.
- Participer, bénévolement et sans objectif de profit personnel, à la mise en œuvre de projets concrets contribuant à la réalisation de nos objectifs.

Nos Actions

Les projets sur lesquels nos groupes de travail se mobilisent actuellement, sont axés sur 4 thèmes:

1. Liège s'ouvre au monde et accueille

Sont visées une meilleure diffusion de l'image du Pays de Liège vers le monde extérieur et une présentation améliorée de Liège à ses visiteurs, à travers des projets comme la création d'un ordre des Ambassadeurs du Pays de Liège, le Parrainage des visiteurs et des investisseurs, une information plus structurée aux chercheurs et étudiants étrangers venant au Pays de Liège ou aux Liégeois se rendant à l'étranger, ...

2. Liège communique et se fait connaître

- par la mise en place d'une fonction de communication positive autour de l'image de la région : " Monsieur Bonnes Nouvelles " ;
- par la création d'un site Internet diffusant des informations positives, des listes de contact de journalistes et de responsables de relations publiques et institutions ; la diffusion d'un agenda des événements socioéconomiques et culturels ;
- par l'élaboration d'un outil pédagogique faisant mieux connaître les richesses du Pays de Liège (Visa pour Liège);

3. Liège dialogue

- par l'organisation de rencontres entre entreprises et institutions, entre organismes publics et privés, afin de favoriser l'émergence de projets communs ("Groupe Dialogue Public - Privé") ;
- par le travail en groupes pluridisciplinaires et bénévoles sur ces projets;
- par l'ouverture permanente de ces groupes à de nouveaux membres ;
- par l'organisation périodique de " bourses aux projets "

4. Liège se fait plus séduisante

C'est l'amélioration de l'attractivité de la ville et du Pays de Liège par des actions en matière d'image, de propreté, de signalisation, de transports en commun, etc.

Nos Résultats

Outre la concrétisation des divers projets évoqués ci-dessus, on peut d'ores et déjà acter comme résultat marquant que :

- le dialogue instauré entre toutes les personnes actives dans Liège Demain démontre concrètement la possibilité de mobiliser les bonnes volontés des Liégeois, et de les faire travailler ensemble en faisant fi de tout particularisme ou esprit de clocher ;
- la mise en synergie des ressources apportées par chaque participant se révèle d'une efficacité remarquable pour la réalisation de projets qu'aucun, pris séparément, ne pourrait mener à bien ;
- la démarche, qui se veut avant tout positive, conviviale et centrée sur des projets concrets, suscite un intérêt croissant dans tous les milieux actifs liégeois avec lesquels la collaboration s'instaure, mais également au sein de la population dont la " fierté retrouvée " se manifeste de plus en plus clairement.

Nos Projets actuels :

- Le parrainage des visiteurs et investisseurs
- Modules de formation/information : Atouts du Pays de Liège
- Bonnes Nouvelles et animation du site Internet
- Visa pour Liège
- Dialogue Public / Privé
- Liège se fait belle
- Lettre mensuelle de Liège Demain
- Le petit avion de la Place St-Lambert
- Je parle donc j'écris.
- L'espadon de Blake et Mortimer.
- Charlemagne à Liège ?
- « Liège Demain pour les Jeunes »
- Vade-mecum des Personnes-Ressources
- Présentation des Entreprises liégeoises remarquables au grand public
- Prix Crescendo / Concours de Présentations d'Entreprises
- Collaboration avec le GRE (Groupe de Redéploiement Économique) et
- Contribution globale au Redéploiement économique du Pays de Liège
- Une concrétisation majeure, avec la Province de Liège :
- Le Réseau des Ambassadeurs du Pays de Liège

Contacts spécifiques du Groupe Liège Demain :

Président: Luc ETIENNE ☎ 04 349 85 31 luc.etienne@ulg.ac.be

Past Président: Nicolas KEUNEN ☎ 04 367 45 69 nicolas@keunen.net

Vice-président: Angelo ANTOLE ☎ 04 230 28 50 angelo.antole@forem.be

Coordinateur: J-M MARTINY ☎ 02 63 85 78 jean_marie.martiny@teledisnet.be

Internet, Agenda & Bonnes Nouvelles : Ph. CHODÉ ☎ 0477 69 76 52
philippe.chode@gre-liege.be

Secrétariat Inforef asbl 1B, rue Edouard Wacken - 4000 Liège
☎ 04 221 04 65 inforef@skynet.be

Pour en savoir plus : visitez le site <http://www.liegedemain.be>



GUIDE NATURE DE LA MER DU NORD. BIOTOPES, FLORE, FAUNE*

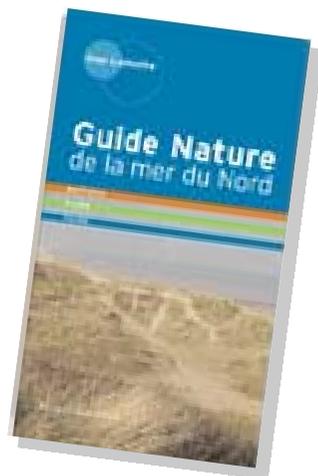
RECENSION ECOLOGIE

par G-E. FRISQUE

« Les gens protègent ce qu'ils aiment, et n'aiment que ce qu'ils connaissent. »

Ces mots de J.- Y. COUSTEAU éclairent l'oeuvre de haute vulgarisation scientifique de Guy LAMOTTE, Docteur en médecine, océanologue biologiste, éminent naturaliste belge.

Ce guide est un ouvrage de « terrain », réalisé en pleine nature, le long des plages, dans les dunes de Belgique, de Hollande et de la côte d'Opale. Il n'est pas seulement destiné aux naturalistes amateurs, aux villégiateurs découvrant un monde inconnu et merveilleux mais aussi et c'est essentiel aux animateurs de mouvements de jeunesse, aux enseignants responsables de « classes de mer », ces moments extraordinaires où l'enfant du XXI^e siècle entrevoit la nature.



L'ouvrage, richement illustré par de magnifiques photographies prises en pleine nature, est empreint de cette philosophie qui enseigne que la nature est l'unique havre de paix, d'équilibre et d'harmonie où les humains retrouvent la sérénité ...

L'auteur décrit d'abord les biotopes des bords de mer : plages, bris-lames, falaises, accumulations de galets, dunes primaires, dunes blanches, dunes grises, pannes humides, slikkes, schorres, digues internes et terrains rudéralisés.

Les nombreux acteurs des biocénoses sont alors fichés avec maîtrise: l'essentiel éveillant la curiosité.

* Guy LAMOTTE @ Bernard Gilson Editeur, Avenue Constant Montald, 25 à B-1200 Bruxelles, 298 p., 25 €

Une vingtaine d'algues, quelques champignons, les lichens terrestres et des rochers, des mousses sont découverts avec leurs fonctions dans les écosystèmes et leurs usages explicités succinctement.

Chaque espèce est photographiée, on ne peut s'y tromper. La description des espèces végétales caractéristiques de chaque biotope est agrémentée de détails éveillant l'attention et la mémorisation.

Mais ce qui est rare, c'est l'étude d'un monde très souvent mal connu, celui d'une faune ignorée: les embranchements de spongiaires, des coelentérés, des cténares, des échinodermes, des bryozoaires, des annélides.

Puis de nombreux arthropodes: 14 crustacés et quelques insectes, et ces fameux coquillages, termes englobant allègrement un monde merveilleux de plus de trente espèces. Que de belles collections à réaliser de retour dans les collines et pessaires; la biodiversité ne sera plus un vain mot.

G. LAMOTTE a fixé sur la pellicule ces petits poissons échoués sur la plage avant qu'ils ne soient dévorés et les produits de la pêche côtière ainsi que trente espèces invisibles à la minque. Que de découvertes!

Avant de nous présenter plus de 25 spécimens de notre avifaune maritime, l'auteur décrit un batracien peu connu : le crapaud calamite.

Notre guide termine son exploration par la découverte des rares mammifères marins de la mer du Nord : le phoque veau-marin, le marsouin, et ses observations écotoxicologiques sur ces cachalots échoués sur la côte belge depuis 1762.

Un glossaire et un index des espèces citées agrémentent ce remarquable outil pédagogique, unique en son genre. Le guide Nature de la mer du Nord se doit de figurer dans les bibliothèques de toutes nos écoles.

Un ouvrage sérieux, clair, qui, au travers de 450 photos en couleur permet au promeneur de reconnaître toutes les espèces de la faune et de la flore vivant entre ciel, terre et mer de cette belle région d'Europe.



Introduction à la structure des protéines

N.D.L.R : Un compte-rendu de Brigitte MONFORT

Bernard JORIS, virtuose du trombone !

Si vous cherchez dans votre collection bien rangée le bulletin de Science et Culture n°359 de Mai-Juin 1999 vous y trouverez un article intitulé « **Trombone story** » ou comment utiliser des « attache-tout » pour présenter des polymères.

En quelques pages, Bernard Joris nous expliquait la stratégie qu'il avait mise au point pour faire comprendre de manière simple la structure des protéines à l'aide d'attache-trombone*.



* Cet article est téléchargeable à l'adresse <http://www.ulq.ac.be/lem/articles.htm>

Depuis lors, il n'a cessé d'affiner sa stratégie pour la présenter chaque année sous forme d'atelier aux futurs enseignants en sciences en formation à l'agrégation.

Sept ans plus tard le voici présentant devant toute la faculté des Sciences sa leçon publique intitulée :

« Introduction à la structure des protéines »

dans le cadre de l'agrégation de l'enseignement supérieur.

Ici, point d'attache-trombone, mais une présentation « high-tech » à l'aide de 2 projecteurs ; l'un présentant le fil de l'exposé, l'autre des modèles moléculaires animés.

La protéine choisie était le lysosyme, enzyme présente dans le corps humain.

Science et Culture joint ses applaudissements à ceux de la salle qui a assisté à cette leçon magistrale.

Souhaitons beaucoup de plaisir aux étudiants en Biologie et en Chimie de Bernard JORIS qui prend la succession de Jacques COYETTE pour les cours de Biologie-Biochimie (1^{er} Bac, Chimie) et de Bactériologie (3^{ème} Bachelier-Maîtrise - Biologie-Biochimie).

Ci-après, vous trouverez quelques-unes des très belles illustrations projetées au cours de la leçon.

Elles ont toutes été réalisées avec le programme Pymol écrit par Warren L. DeLano, Ph. D. et Sarina Bromberg, Ph. D.

La structure du lysozyme (1IWT) utilisée pour les représentations a été déterminée par Yasumasa Joti et al (Acta Cryst. (2002). D58, 1421-1432).

Il s'agit ici d'images en 2 dimensions alors qu'au cours de son exposé Bernard JORIS faisait tourner les molécules pour en faire percevoir la structure dans l'espace.



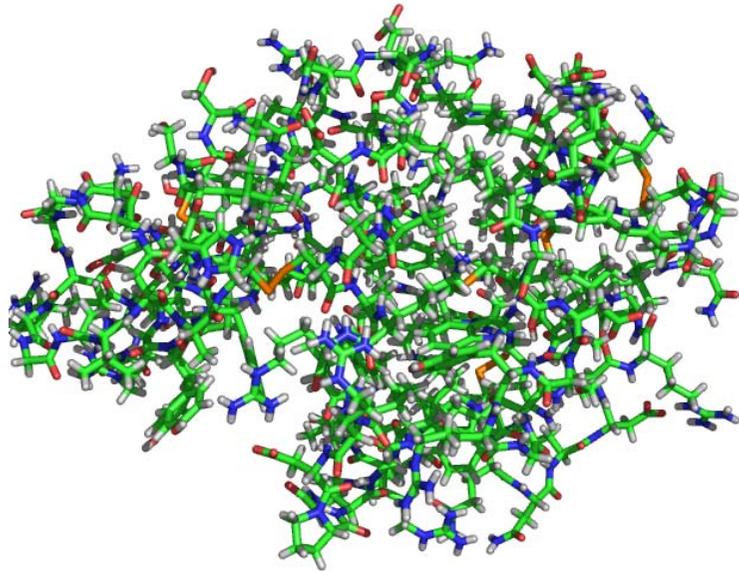
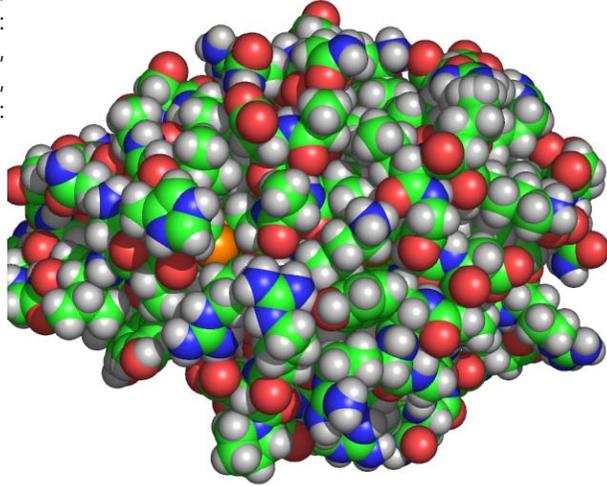
Bernard JORIS dans un habit auquel il ne nous avait pas habitué !

1. Représentation de la structure tridimensionnelle du lysosyme déterminé par diffraction aux rayons X.

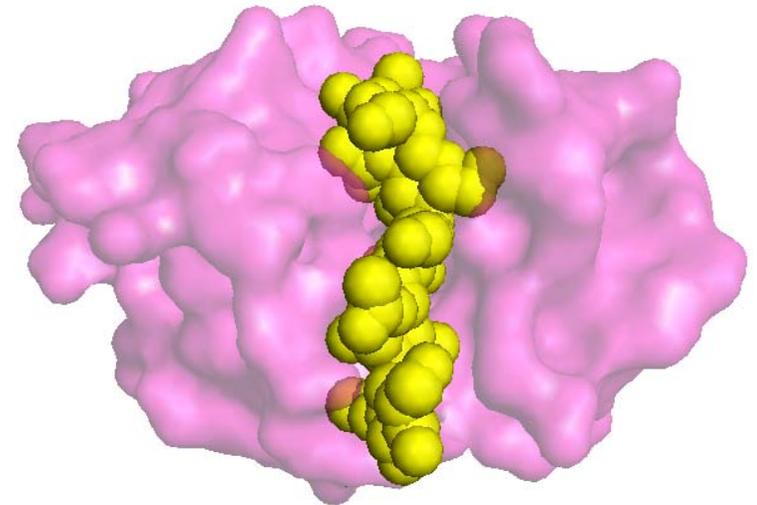
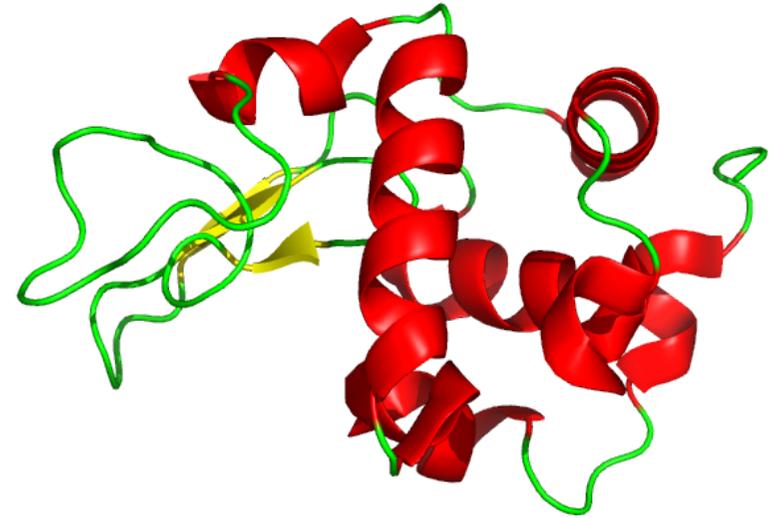
Chaque atome de la structure est représentée par son rayon de VAN DER WAALS et par un code de couleurs :

Carbone :
Oxygène :
Azote : bleu,
orange,
Hydrogène :

vert ,
rouge ,
Soufre :
gris



2. Représentation de la structure tridimensionnelle du lysosyme en bâtonnets (même code de couleurs que ci-dessus).



LE PRIX HENRY VIEUXTEMPS DE VERVIERS FÊTE SES TRENTE ANS

par
Brigitte *MONFORT*

Le concours international de violon appelé "Prix Henry VIEUXTEMPS" vient d'avoir lieu à Verviers pour la trentième fois. Pourquoi à Verviers ? Parce que ce célèbre violoniste compositeur, fils d'un luthier, est né à Verviers en 1820, dans une modeste famille de la rue Crapaurue.

La première édition du concours a eu lieu en 1923. Tous les quatre ans il est accessible à toute personne de moins de 30 ans ayant obtenu, dans un établissement belge d'enseignement supérieur artistique, au moins le diplôme terminal d'un premier cycle dans la discipline "violon".

La soirée de clôture a eu lieu ce samedi 21 octobre. Le public nombreux a pu apprécier la très belle musique romantique de VIEUXTEMPS à travers quatre œuvres pour violon et piano interprétées par les 4 finalistes sélectionnés par le jury lors des éliminatoires qui avaient eu lieu – sacré marathon ! – le matin et l'après midi : une polonaise Weonika GODLEWSKA, un arménien Hrachya AVANESYAN et deux belges : Vincent HEPP, anversois et Caroline PONCELET, verviétoise.



Statue de H. VIEUXTEMPS à Verviers

Le jury était présidé par Georges OCTORS et, parmi les membres du comité VIEUXTEMPS, on pouvait noter la présence de Joseph GILET, le dynamique directeur du conservatoire de Verviers qui est fier de compter aujourd'hui pas moins de 2200 élèves dans son institution.

Soirée organisée avec peu de moyens certes, mais de belle tenue vu la qualité des concurrents et le charme du lieu : le théâtre bonbonnière de Verviers dans lequel le comité Vieuxtemps avait pris la peine de créer un cadre personnalisé pour l'événement en déplaçant le buste de VIEUXTEMPS, propriété du Conservatoire.

C'est donc sous l'œil de marbre du compositeur que s'est déroulée la soirée, introduite par quelques mots sur la vie du célèbre enfant prodige.

Rendez-vous dans quatre ans ... pour une nouvelle soirée à ne pas manquer !



Invitation aux amateurs de lecture

Jean ENGLEBERT nous signale deux romans de l'auteur Armel JOB récemment parus qu'il a lus avec énormément de surprise et d'intérêt.

« **Helena Vannek** », Laffont, 2002

prix Rossel des jeunes 2002

prix des Lycéens de la communauté française de Belgique, 2003

prix France-Wallonie-Bruxelles, 2003

« **Les fausses innocences** », Laffont, 2005

prix du jury Jean Giono, 2005

pris des Amis des bibliothèques de la ville de Bruxelles, 2005

Il nous recommande également « **Le mythe de la bonne guerre, les États-unis et la deuxième guerre mondiale** » de Jacques R.. PAUWELS, Aden, Epo, Belgique, 2005